

Rapport d'observation sur la pêche thonière à la senne dans les eaux des Seychelles à bord du **Nippon-Mar**, du 8 novembre 1992 au 7 janvier 1993

par *Aussanee Munprasit et Isara Chanrachkij*

MUNPRASIT, A. & I. CHANRACHKIJ (1993). *Observation report on tuna purse seine fishing operation around Seychelles waters onboard Nippon-Mar, 8 November 1992 to 7 January 1993*. Training Department Research Paper 32. Southeast Asian Fisheries Development Center (SEAFDEC), Samutprakarn (Thaïlande). 39 p.

Dans ce rapport, Aussanee Munprasit et Isara Chanrachkij (SEAFDEC, Olympia Building, 4th Fl., 956 Rama IV Rd., Bangkok 10500 (Thaïlande)) expliquent en détail la manière dont le Nippon-Mar, un senneur japonais, utilise des DCP dérivants de fabrication artisanale. L'extrait qui suit présente trois situations de pêche différentes, en fonction du comportement du banc : banc libre, associé à des objets flottants ou associé à des DCP dérivants de fabrication artisanale.

CHOIX DE LA ZONE DE PÊCHE

Les maîtres de pêche choisissent les zones de pêche en fonction de leur expérience, des captures déjà enregistrées, des informations récentes communiquées, par radio, par les autres navires situés dans la même zone et des indications données par leurs propres équipements tels que les cartes de températures des eaux de surface (système satellite NOAA).

Le maître de pêche du *Nippon-Mar* choisit la zone de pêche en fonction de ces informations, mais aussi du programme de recherche. D'après une expérience de plus de cinq ans dans l'océan Indien occidental, la saison de pêche thonière à la senne dans les eaux baignant les Seychelles se présente comme suit :

Janvier – mars :

Partie méridionale du groupe des Seychelles;

Février – avril :

Partie sud-ouest des Seychelles, jusqu'à la limite des zones économiques exclusives (ZEE) du Kenya, de la Somalie et de Madagascar;

Avril – juin :

Zone occidentale des Seychelles, jusqu'à la limite de la ZEE de la Somalie;

Juillet – octobre :

Partie septentrionale des Seychelles, jusqu'aux eaux territoriales des Maldives;

Novembre – décembre :

Partie orientale des Seychelles.

Les senneurs espagnols et français pêchent en recherchant les bancs et en se déplaçant selon les

saisons comme indiqué, mais les senneurs japonais pratiquent de toute autre manière. Ils préfèrent la pêche au *payao*, de sorte que la saison de pêche dépend des courants océaniques.

Lorsque le courant est trop fort et essentiellement de secteur est, la pêche n'est pas bonne. On ne rencontre pas de courant très puissant dans les parties septentrionale et méridionale des Seychelles. Les senneurs japonais choisissent leurs zones de pêche en fonction des conditions de courant.

Ainsi, bien que le *Nippon-Mar* ait fait le tour des Seychelles lors de cette campagne de pêche, il a réalisé l'essentiel de ses prises dans la partie orientale.

RECHERCHE DU POISSON

Tandis que le navire se rend vers la zone de pêche dans la journée, un radar très puissant permettant de détecter les vols d'oiseaux à une distance comprise entre 6 et 9 milles est utilisé; lorsqu'il a détecté des oiseaux, le bateau se dirige vers eux.

En outre, le maître de pêche, le capitaine, les officiers et l'équipage scrutent l'horizon à l'aide de jumelles depuis le sommet du mât et depuis le pont supérieur, guettant une concentration d'oiseaux, des poissons sautant hors de l'eau, des objets flottants ou d'autres signes indiquant la présence de bancs de poissons.

Lorsque le bateau se rapproche de la zone ou de l'objet flottant, les jumelles, ainsi que le sonar et l'échosondeur, permettent de confirmer la position du banc de poissons. Le maître de pêche donne alors l'ordre de préparer la senne ou d'utiliser tel ou tel appât et attend le moment adéquat.

La recherche du poisson est l'une des phases les plus importantes de la pêche thonière à la senne. Cependant, lorsque le bateau ne trouve pas de banc ou que le banc de poissons observé n'est pas adapté à un coup de senne (parce qu'il est trop dispersé ou pas assez important), des méthodes de concentration sont utilisées.

CONCENTRATION DU POISSON

Les pêcheurs ont constaté il y a longtemps que le poisson se regroupe autour des objets qui dérivent dans l'océan. Ils ont alors fabriqué des objets flottants qu'ils ont mis à l'eau; les pêcheurs des Philippines fabriquent ainsi un radeau de bambou en dessous duquel ils fixent des palmes de cocotier et qu'ils mouillent en mer. Ce radeau est appelé *payao*.

Ce dispositif est bien connu des senneurs, en particulier de ceux qui ciblent le thon. Il existe des types, des formes et des styles de *payao* divers et variés dans différentes parties du monde, où on les appelle parfois dispositifs de concentration du poisson (DCP).

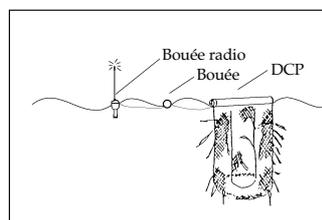
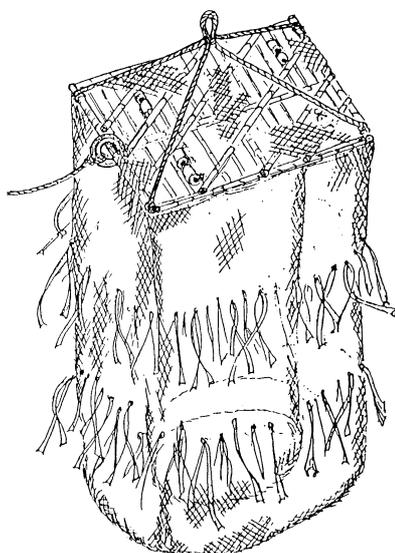
Il existe essentiellement deux modèles : dans certaines zones de pêche (de dimensions réduites), les DCP sont ancrés, mais, dans les zones plus vastes et au large, on se sert de DCP dérivants. Les zones de pêche qui entourent les Seychelles sont très vastes, de sorte que les DCP dérivants sont appréciés des senneurs japonais. Les senneurs espagnols, français et russes préfèrent rechercher les bancs de poissons plutôt que d'utiliser des DCP.

Les DCP du *Nippon-Maru*, de conception assez particulière, sont fabriqués à partir de matériaux usagés, de cadres de fer, de bambous, de cordages de filets, de feuilles de plastique et d'autres matériaux divers (voir figure 1). La mise en place des DCP dépend des caractéristiques des poissons qui se trouvent dans la zone de pêche en question. Le maître de pêche décide de mettre un DCP à l'eau lorsqu'il observe beaucoup de poissons-appâts et peu de poissons, lorsque l'emplacement a permis d'obtenir de bons rendements les années précédentes ou lorsqu'il voit un petit objet dérivant sous lequel se trouvent de nombreux poissons.

Six à 10 DCP, auxquels est attachée une bouée-radio, sont placés près de l'objet dérivant à des intervalles de 15 à 30 milles. La pêche à la senne continue habituellement de donner de bons résultats environ deux semaines après la mise en place des DCP. Aux Seychelles, il est parfois difficile d'utiliser cette méthode car les bateaux de pêche se concentrent au même endroit et utilisent tous des méthodes différentes, de sorte que beaucoup de DCP et de bouées-radio sont perdus.

OPÉRATIONS DE PÊCHE

Après découverte d'un banc de poissons ou d'objets dérivants, on vérifie les caractéristiques du banc à la jumelle, au sonar ou à l'échosondeur et la méthode de pêche qui sera utilisée est alors choisie. Elle dépend des caractéristiques des poissons : selon qu'ils sont en banc, regroupés autour d'un objet dérivant ou concentrés autour d'un DCP, les techniques de pêche sont différentes.



Dimensions: longueur : 3–5 m
largeur : 2–4 m
profondeur : 6–8 m

Matériaux: bambou, bois, structure en acier, bouées, cordage nylon ø20 mm, pneus, filet polyéthylène ø4 mm, câble, feuillards plastique, etc.

Figure 1 : DCP de fabrication artisanale utilisé sur le *Nippon-Maru*

La pêche de poissons en bancs

C'est la méthode la plus difficile qui est utilisée dans cette situation, car les bancs se déplacent en général très rapidement pendant la journée. Les pêcheurs n'ont qu'un temps très court, de 30 à 50 secondes, pour refermer le filet encerclant pendant que les poissons se nourrissent des appâts à la surface. Le maître de pêche doit surveiller le banc jusqu'à ce que le navire, la direction suivie par le banc et la direction du courant et du vent soient bien adaptés et permettent de commencer à encercler le poisson avec le filet. Si la synchronisation n'est pas parfaite, le poisson s'échappe de la senne et l'opération risque d'échouer.

Lorsque les poissons sont encerclés par la senne, il faut utiliser rapidement les bateaux-annexes, qui empêchent le poisson de sortir de la senne, jusqu'à ce qu'elle soit fermée. Les étapes suivantes se poursuivent jusqu'à ce que l'opération soit terminée.

La pêche de poissons regroupés autour d'un objet dérivant

Lorsqu'il est confirmé que les poissons se trouvent sous l'objet dérivant ou aux alentours et se déplacent peu, la pose de la senne commence, en général aux alentours de midi. Si le banc se déplace encore et se trouve loin de l'objet, une bouée-radio surmontée d'un feu à éclats est fixée à ce dernier afin que les opérations de pêche commencent avant le lever du jour le lendemain. S'il s'agit d'un petit objet, des DCP seront mouillés à ses côtés. Si la pose de la senne doit commencer immédiatement, deux bateaux-annexes sont mis à l'eau et restent près de l'objet, les échoson-

deurs en fonctionnement, afin de vérifier l'emplacement du banc.

Le message des échosondeurs des deux bateaux est immédiatement envoyé au bateau principal. Si les conditions le permettent, l'encercllement commence et l'opération se poursuit jusqu'à ce que le poisson soit hissé à bord.

La pêche de bancs regroupés autour de DCP

La pêche autour des DCP commence généralement avant le lever du soleil (entre 4h30 et 5h30). La fermeture de la senne doit être terminée avant qu'il ne se lève. Lorsque le bateau de pêche arrive au niveau du DCP, la situation du banc est vérifiée rapidement au moyen du sonar, des jumelles et de l'échosondeur. Un feu est alors fixé à la bouée-radio.

Le bateau se maintient à une distance de 3 à 5 milles du DCP, selon le vent, et dérive pendant la nuit en gardant des feux de faible portée. Le lendemain, avant le lever du jour, le bateau s'approche du DCP et vérifie de nouveau les conditions de pêche. Si elles sont bonnes, deux bateaux-annexes sont mis à l'eau et se dirigent vers le DCP.

Parfois, l'un des bateaux annexes, tout en continuant d'utiliser l'échosondeur, fait descendre à 10 et 20 mètres de profondeur deux lampes étanches (de 2 000 et 3 000 watts) tandis que l'autre se déplace lentement autour du DCP en gardant lui aussi l'échosondeur allumé (figure 2). Le maître de pêche effectue une dernière vérification à partir de toutes les informations reçues sur le bateau principal avant de commencer les opérations de pêche.

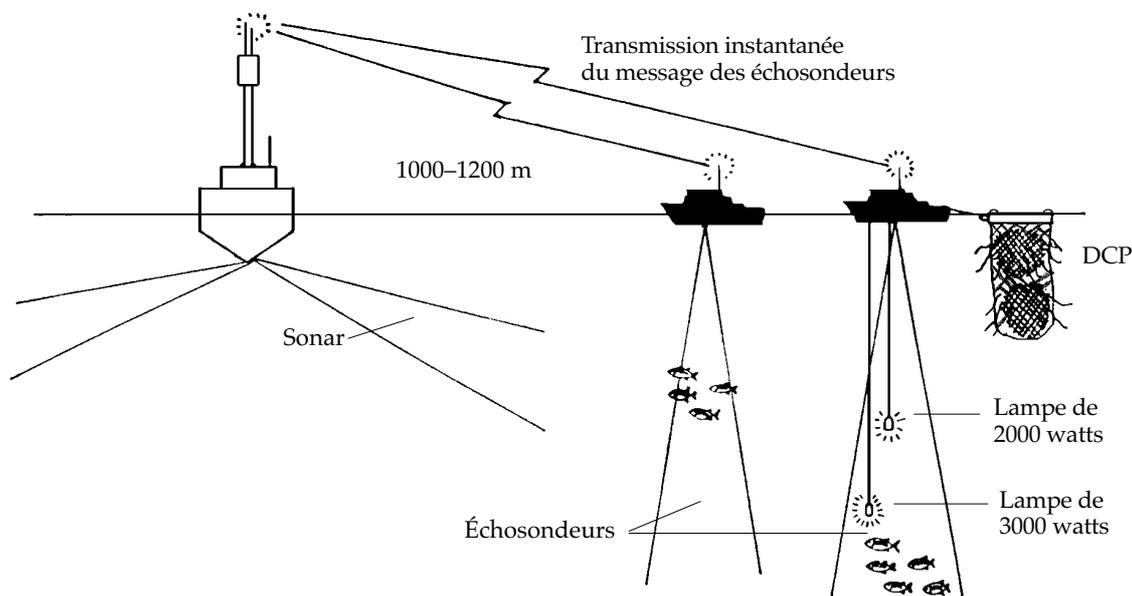


Figure 2 : Estimation de la densité du banc avant le lancement des opérations de pêche